

Commune
de 1971

LEFRANC PARLEUR

1959

MARDI GRAS

EDITEURS RESPONSABLES : LES TROUBADOURS
STE THEATRALE DE SAXON.

Le mal qu'il fera ne fera pas de mal
mais le bien qu'il fera, fera du bien.

*** **



LA GUERRE CIVILE
N'AURA PAS LIEU.

=====



Un fléau plus terrible qu'Attila et la peste réunis, a jeté son ombre sur notre paisible bourgade. Nous voulons parler du droit de vote féminin. Pendant trois semaines, les hommes de notre village ont tremblé et ont cherché dans leurs pauvres têtes le moyen d'échapper à cette malédiction. Pendant que nos esprits forts se creusaient les méninges, la cinquième colonne nous inondait de prospectus et nous gorgeait de discours. La femme a les mêmes droits que l'homme. Elle a le droit de s'immiscer dans les affaires publiques ; tel était le mot d'ordre.

Vous pouvez penser que devant de telles méchancetés, nos femmes se sont activées à bourrer le crâne de leurs maris.

Plus on approchait de la date fatidique du 1er février, plus le noyau d'insurrection prenait de l'importance. Les volontaires " du mouvement contre - révolutionnaire " ne pouvaient plus se fier à personne. Même, les autorités, ne voyant pas le danger, prênaient l'égalité pour les femmes. La stupeur, bientôt, fut à son comble, car en attendant le scrutin, les femmes avaient formé la structure du nouveau pouvoir.

Par une indiscretion, nous pouvons vous donner en primeur, cette composition.

Deux Présidentes : Germaine Dick et Germaine Volluz. Deux vice - présidentes : Germaine Darioly et Germaine à Isidore. Secrétaire : Germaine à Toulouse. Caissière : Germaine Jacquier.

Montagnes : Cécile Fort. Travaux publics : Marie-Louise Borgeat. Eau : Louise à Pinette. Police : Martha à Willy. Bisse : la Petacci Finances : Louise La Belle. Fontaines : Caroline, qui pourra alors Grefeiller Fluvius. Forêts : Renée Rosat. Bienfaisance : Charlotte à COCO. Militaire : Arthémise. Chômage : Elianne Claret.

Instruction : Elisa Denicole. Feu : Reine Blardone qui a déjà installer son P.C. à l'ancienne cuisine du Centre. Calte : Celui-ci sera assuré par Hermine à Maag comme curé et par Jeanne Papillon comme vicair.

L'article 1er de leur constitution disait ceci : Les hommes seront réduits à l'esclavage pur et simple. Il leur sera défendu d'aller dans les pintes et ils se soumettront sans réchigner aux désirs de leurs chéries. A ce moment là, les célibataires avaient encore le sourire. Mais l'article 2 le leur enleva. : Tous les célibataires seront à la disposition du syndicat de récupération et serviront à titre d'esclaves, les femmes qui ne sont pas ou plus en puissance d'hommes.

Si ces deux articles n'avaient pas été remis aux hommes par une femme, blessée dans son orgueil de ne pas être parmi les élues, c'en était fait .

Mais le vent du NON gronda. Le soir du 31 et le matin du 1er tous les hommes qui avaient pu s'éclipser allèrent aux urnes. Mais le mal avait pris de profondes racines. Près de 300 furent séquestrés. Leurs femmes les avaient déjà obligés à baigner les moutards, faire le souper, les lits et le dîner. 147 autres eurent peur des représailles et vendirent leur voix aux féministes. Il ne s'est trouvé que 249 braves

Devant ce réveil de liberté, au conseil communal, il y eut un ouf de soulagement. Vendredi à midi, au café du Centre, tous nos conseillers ont bu de bonnes bouteilles et fêté cette victoire du bon - sens. Depuis 6 ans c'est la première fois qu'on les a vu tous ensemble à se féliciter. Le patron même leur offrait une bouteille, il faut croire que l'alerte avait été chaude.

Le franc parleur exprime sa satisfaction que tout soit heureusement rentré dans l'ordre, car durant cette campagne, les partis : des dessous troublants, des rouge-baisers, des permanentes à froid, des trompées et des trompeuses, firent la vie dure aux habituels partis politiques. Les femmes pour quelques années encore, porteront la culotte dans leurs ménages et rongeront leur frein.

Femmes ! n'oubliez pas que malgré leur fanfaronnade, les hommes auront toujours besoin de vous.

Pour combattre à peu de frais la maladie du léchage du bétail, il existe un moyen radical depuis de nombreuses années. C'est le rouleau à lécher " Macarron" Les démonstrations sont faites périodiquement par l'inventeur.

En marge des votations : Bouboule a dit : Milhit l'est voteur pour les pévistes. L'est y au moins neutraliser.

Vente, échange, achat, rachat de reines à cornes. Une seule adresse : Le menteur autorisé .
Les Oies, 6 23 20

Réactions.

Une fois, que sur la route de Sapin-haut, Linus circulait avec Robert Clavien, il y eut un accrochage. Le choc fut violent, mais sans mal pour les gens. Toutefois les deux voyageurs eurent une bonne crise de foie. Robert parcequ'il a eu peur de mourir et Linus en pensant à la note à payer.

On cherche à acheter d'occasion, une machine à sous, si possible à grand redement. Faire offre au Centre en mettant le timbre pour la réponse.

On solde : Henri Claret CFF avise sa clientèle que : vu l'énorme succès de la vente des bancs des vieux wagons CFF, il liquidera le solde avec une hausse de 100 %.

Comme Francis aime "Peu l'eau " il a décidé de ne plus aller voir passer les Tacconets au bisse. Or, comme il a réussi à résoudre la quadrature des échelles tcherces (voir le Larousse Bovet) il nous avise qu'après la vente du franc-parleur, et pour des raisons personnelles (épaule crapée et recrapée) il s'adonnera à la représentation des parures YALA, et des machines à laver DO - ZANE.

Chacun prêche pour sa paroisse.

Comme souvent les extrêmes se touchent, le Grand Péclot et le petit Gratien se prélassaient ce soir là dans la douce ambiance avinée d'une cave. Chacun vantait les mérites insoupçonnés de sa moitié. Et dans l'embaras de leur trouver de nouvelles vertus, ils s'en prirent à leurs défauts. A bout d'arguments, Péclot, avec sa petite voix mielleuse dit : Gratien, fais gaffe quand tu rentreras, ta gentille petite Lilly va te faire un joli petit massage. Fâché, Gratien monte sur ses ergots, et lui répond : "Chez moi, c'est toujours moi qui fait la loi".

L'affaire en serait restée là si, le lendemain matin, on n'avait vu Péclot, tatoué comme un peau-rouge, la figure striée de raies rouges et les yeux bleutés.

Sa chère Denise chérie, le voyant rentrer très fatigué, lui avait tout simplement fait un massage régénérateur à sa façon.

LEURS FILMS PREFERES.

La prise du pouvoir	Thérèse Beldeux
Jeux interdits	Tony Blardone
Le Diable amoureux	Léo Felley
Pas de tête pour ton oreiller	Ernest Farinet
La langue au chat	Renée Rozat
Le valet de coeur	Gratien Dondainaz
Eve Victorieuse	Lilly
L'amour sauveur	Claude Bruchez
La terre est basse	Négro
Nuits blanches et rouge à lèvres	Marcel Plan

Proposition peu élogieuse.

S'entraînant à tambouriner sur une table de bistrot, Louis Mot-tier se vit proposer par Gaïst : Reviens avec nous à la fanfare, Il vaudra toujours mieux un bon tambour qu'un mauvais Président.

Un mari complaisant.

Désireux de se faire pardonner de toutes les soirées qu'il voue au foot-ball, Lully décide de sortir Dora, et l'emmène au bal à Riddes.

Au cours de la soirée, notre ami, pris de sommeil, s'en va, et rentre chez lui d'un pas alerte. Il ne s'arrête qu'un moment au café des Oies, pour reprendre son souffle. Craignant une escapade, Dora partit à sa recherche. Elle ne le retrouva qu'à la maison, complètement vidé.

Avec son régime amaigrissant, nous ne doutons pas, qu'à ce train là, il fasse concurrence à Jacky Thomas.

Monologue du Procureur.

Lévy c'est un gamin. Tiénon c'est un empereur. "on Aimée paraît bien plus jeune que Gaby à Tiénon .

Résultat :

Les deux spécialistes de la culture des poireaux et des oignons, se sont débarrassés de " L'Oignon des Lantzes

Histoire de chasse.

Fournier : Moi, j'ai tué trois chamois d'une seule balle. C'est moins fort que Nénesse, qui les a tué au fusil à sel.

Ludovic : Et bien moi, j'ai blessé un lièvre.

Fournier : Ah oui ! et en combien de coups ?

Ludovic : Aucun dit'il d'un air grincheux. Je lui ai passé dessus avec la chargosse en descendant du mayen.

Cette histoire nous a été contée par un groupe de lièvres reconnaissants.

Milon Tornay avise la population de Saxon et environs qu'il est of-

ficier d'état civile pour les vaches. Toutes les personnes qui seront dures et trop sévères à l'égard du franc parleur sont donc priées de s'adresser à lui.

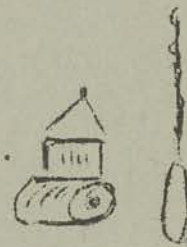
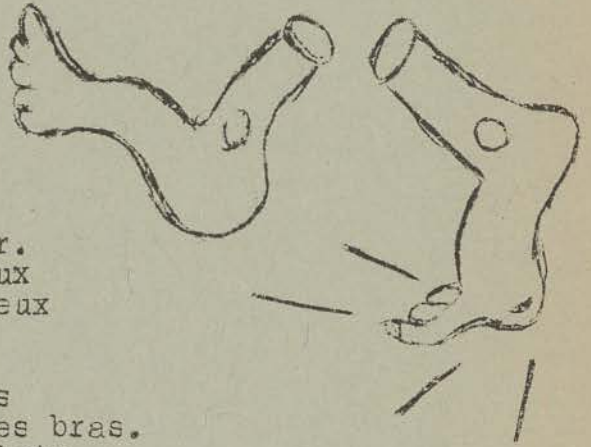
- Mercredi : 1100 : Emission scolaire : le français parlé, présentation d'Elisa et Denise l'Europe.
- 1700 : Hardi les gras : Péclot, Jacquy Thomas commentent la cure d'engraissement.
- 2000 : Croyez-en vos oreilles : les potins de la semaine par Hortense-Céline-Simone.
- 2200 : changeons d'air : commentaires de Milon Rosset.
- Jeudi : 2000 : Les Commentaires sur le suffrage féminin Denis Oberson donne la réplique aux suffragettes : Céline Mermoud, Marie-Douise Borgeat, Madeleine Plan
- 2200 : Garde ça pour toi : conseils de Pierre Grand.
- Vendredi : 2000 : Chansons nouvelles :
 Fernand Thomas : Aie! mon coeur
 Haute Société : Maurice Borgeat
 Un p'tit verre du p'tit vin du pays : Coco.
 J'avais rêvé d'un ange : Roger Vouilloz
 Du moment qu'on s'aime : Antoine Haefliger
 Josiane Chescaux
 Je ne veux pas rentrer chez moi : Charly
 membres
 Je t'aimerai quand même : Oliette Bruchez
 Désiré : Doudou Neury.
 Gentil pipo : Marguerite Gillioz d'Henri.
- Samedi : 2000 : à l'enseigne de la jeunesse : par Joseph Floriot, Arnold Duchoud, Ernest Gaillard, Joseph Sauthier.
- 2100 : Artistes : Joseph Bovet, échelles.
de chez André Schwitter : Bel canto.
nous Lattion brothers : Chansons d'amour.
- 2130 : Nos disques :
 En avant la musique : par les 3 fanfares
 On est bien comme ça : le Truand.
 Au marché aux fleurs : Bernard Neury.
 Le hérisson : le Comité de l'UPV
 Chanson de noce : Les frères Thomas
 Jamais d'eau : Emile Reuse.
 Devant la guérite : Robert Saudan
 Petite fille : Phiphine Michellod
 Piccolo Polka : les "Ex-Fruita"
 Bavardage : Denise Pétot, Renée Rosat.
 Le Clocher de mon village : Le Curé
 Vous qui passez sans me voir : Raymond Rappaz

 SAVEZ-VOUS QUE

La bourse des cerisiers du bord du canal est en hausse. Le maximum avait été de 800 Frs. lors de l'affaire La Souris. A ce jour, Octave Perrier réclame 2000 Frs. à son ancien propriétaire, pour les deux que la commune lui a enlevés.

LE CHAMPION DE MARCHE ET LE BOITEUX

Pour la marche, dans mon jeune âge, j'étais le plus fort
L'incontestable champion de tout le canton
J'aurais pu, sans effort
Battre tous les champions.
Aux Oies, un petit groupe goguenard
Ecoute les exploits de ce vantard.
Parmi cet auditoire
Un jeune homme boiteux
Se fiche de cette histoire
Et rit, on ne peut mieux.
A ce rire qui flétrit ses lauriers
Notre champion s'empresse de répliquer.
: Aurais-tu la prétention, petit boiteux
D'aller de ce pas, te présenter aux Jeux
Avec ta jambe froide
Gagner les Olympiades ?
Disons d'emblée, et ceci sans embarras
Que notre endicapé, ne l'est pas de ses bras.
De rouge qu'il était, il devient écarlate,
Et après cette insulte, la bagarre éclate.
Dans le noir, tous les coups, heureusement, ne portent pas
Sans quoi, tous les deux, auraient passé de vie à trépas.
Notre ex-champion s'essouffle et sent diminuer ses chances.
Pour reprendre le dessus, vers une bûche, s'élançe.
Il la prend, et du coup, son moral se réchauffe
Et fait voir à l'intrus, de quel bois il se chauffe.
Il lève son bras et bondit à l'attaque
Quand un coup, par derrière, le matraque.
C'est de son digne beau-fils, qu'il reçoit cet hommage
Qui lui fait voir les chandelles et calmer son courage.
A moitié inconscient
L'alcool et la frousse aidant
Il ressent en ses intestins
Un besoin, disons, bien humain.
Il a beau se retenir
Mais se besoin pressant l'oblige à déguerpir.
On ne doute plus à le voir se hâter
Qu'il pût, dans le passé, tout pulvériser.
A la maison, aussitôt arrivé
Il fonce à l'endroit, qu'on appelle WC
Et dans son empressement, il baisse les pantalons
Mais oublie d'en faire autant pour ses caleçons.
Moralité :
Il faut, avant la bataille
Prendre soins de ses entrailles
Car même un champion
Avec de bons panards
Arrive à la maison
Parfois, un peu trop tard.
Il arrive qu'un boiteux
S'en tire beaucoup mieux.



§§§§§§§§§§§§§§§§

Heureux oubli. Lors des réparations au café du Centre, tous les volets avaient été enlevés. Oubliant cela, Jeannette, un soir, s'est délassée voluptueusement dans son bain. Et comme les vitres ne sont pas dépolies, ce n'est pas seulement en ombre chinoise que les spectateurs du moment l'ont contemplée en tenue d'Eve. De ceux-ci, personne n'a regretté le manque de volet; du bâtiment d'en face, Riflou se pouléchaît les babines, de cette séance de streep-tease gratuit.

L' E P I P H A N I E (suite)

Julot Felley	: James Cook	<u>Leurs films préférés :</u>
Gauye :	Cooustou	Monsieur Alibi : Camille
Alphonse Pédroni :	Delaroché	Les tricheurs: Pétacci-Caruzo
Riflou :	Descartes	Les Bas-Fonds : Le Truand
Henri Schmidt :	Donnay	Les Dieux ont soif: Don Camillo
Lina Planc :	Epicure	L'amour dans un climat froid :
Charly Darioly :	Flaubert	Fluvius Bruchez
Roger Felley :	Morphée	Les amours enfantines :
Edmond Forré :	Beethoven	Jacqy Vouilloz et Marcelle
Galetto :	Poussin	Gaillard.
Raphy le Régent :	Gide	Qu'est-ce-qu'on risque :
	-----	Darioly Charly.

Les termes culinaires à Charlotte à Coco :
Cuisson rapide des pommes : une époeuiffeillée
Un gâteau qui est trop levé : c'est un gâteau qui foeuillatze

L'année dernière la femme à Maxime Yauda lui a reproché d'avoir tué deux cochons. Cette année, il n'a pu en tuer qu'un et elle a vendu l'autre au juge. En conclusion, Maxime lui a dit en essayant de se croisser les mains sur le ventre : "T'iras chercher les morceaux chez le juge quand on aura faim."

Eugénie à Cassier

" Julda, sers-voir vite moi, suis pressée, une demi livre de café - meilleur marché, moi j'aime tant celui-là".

Robert Saudan a dit que son fils René décartait les boernres. Renseignements pris, il détartre les boilers.

SAVEZ-VOUS QUE

- Serge Bruchez a décidé de couvrir son quart-Perrier, afin d'en faire sa moitié.
- Reynold et Olivier se sont souhaité la bonne année les bras tendus et les poings fermés.
- Ernest Vouilloz cherche à faire partie encore d'un comité pour compléter la semaine
- Bernard Felley pour la fête des Mères a dit : "Je lui achèterai un gâteau que j'aime"
- Gérard Rausis a déjà inculqué à son épouse le principe de l'exactitude.
- Léo est bien décidé à garder sa dernière chance
- Les sorties de famille de Léon Gay se font comme ceci :
La femme à la SAFFA et le mari aux Mayens faire de la feuille

Avis.

M. Max Dupont nous fait savoir qu'il ne sera pas des nôtres à Carnaval, attendu qu'il est en vacances d'hiver aux frais de l'Etat, et affecté à la préparation de 200'000 Kg de choucroute. Voilà qui nous promet de belles soifs à son retour.

Joyeux clochards

Accompagnant les Troubadours en déplacement à Genève, Eddy et Michel ont couché à l'hôtel des berges, sur une pelouse, couverts d'un serpentín, avec un galet pour oreiller.

Une habile filature

Intrépide défenseur de la moralité, notre Pandore s'est attaqué cette année au concubinage. Son flair infailible le conduisit tout droit chez le Préfet des Croix pour régulariser une situation des plus régulières. C'est sans doute cette intervention qui lui a valu le grade de chergent.

Rage de dents

Souffrant d'une rage de dents, Michel Felley décida d'en finir et prenant son courage à deux mains, se rendit chez Delaloye. Avant d'entrer, il résolut le problème de l'anesthésie à sa façon. Aussi, quand il ouvrit la bouche, le dentiste recula précipitamment en lui disant : "Dites donc, est-ce que vous voulez me saouler ?"

Avis aux amateurs de gibier

J'informe tous les intéressés que je prends d'ores et déjà les consignés pour la fourniture de lièvres pris au gîte, dès l'ouverture de la chasse 1959. Poids et dates de livraison selon désir.

Jean Petoud.

Réd. Nous confirmons l'annonce ci-dessus, nos services d'information ayant visité son élevage modèle de "Géants-belges".

Lucien Rosset : L'heure exquise de la veuve joyeuse.

Un Don Juan.

Notre plus beau veuf, Luc Jordan veut se remarier. Toutefois, devant les candidatures qui s'offrent à sa flamme et à ses moustaches, son coeur hésite entre Yvonne Volluz et Rubense Farquet. On le comprend !

Lubin vient d'adresser une protestation énergique à l'administration communale, parce qu'elle a coupé les cerisiers en bordure du canal. Il dit ne pas pouvoir aller plus loin que chez Kohli, ne sachant plus à quoi se tenir.

Savez-vous que :

- Carroz attend une épidémie afin de faire monter son chiffre d'affaires.
- Pour leurs futures promenades, Marie-Claire marchera sur la route et Firmin sur le trottoir, afin qu'il soit à la même hauteur.

Une vache de chèvre.

Les chèvres sont capricieuses. M. Seguin en fit l'expérience. Alphonse Beuse aussi. Dans l'espoir de vendre la sienne, il se rendit à la foire de Riddes, où il trouva un acquéreur pour le prix de Fr. 80.-. Celui-ci sortit un billet de cent balles qu'il posa négligemment sur la cage. Pendant qu'Alphonse cherchait la monnaie, la chèvre faucha le faucheur. L'histoire ne dit pas si elle rendit la monnaie.

Au royaume des muets, les grandes gueules sont bées.

Alors qu'il passait un week-end aux Mayens-de-Riddes, François la Cloche s'invita à une table de yasseurs qui ne faisaient pas grand bruit, et pour cause: c'étaient des muets! Malgré de beaux jeux et de belles annonces, il se fit tondre et il comprit, en payant l'addition qu'on peut très bien s'entendre sans tant causer. Puisse-t-il en faire son profit !

Un jour, la femme à Willy des neiges s'était acheté un chapeau cloche (le chapeau qui est cloche) pour aller en vacances au mayen, ramasser les brottes et les vatzeales. Elle demande à un groupe de personnes : Trouvez-vous pas que mon chapeau me rajeunit de dix ans ? Mets-en deux répondit un loustic.

LE TRAVAIL PARVENIR

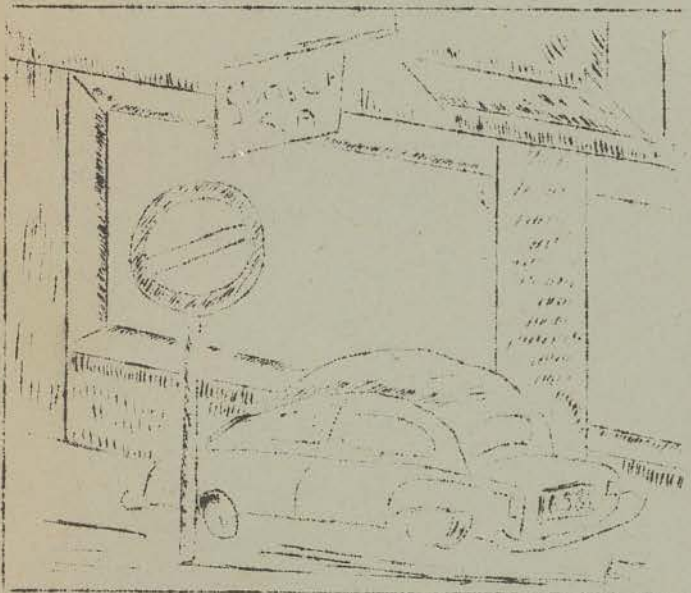
1959

CARNAVALE

EDITEURS RESPONSABLES : LES TROUBADOURS STE THEATRALE, SAXON

Le mal qu'il fera ne fera pas de mal, mais le bien qu'il fera fera du bien !!

ROMAN NOIR



A l'instar de ce qu'on lit dans les romans noirs, Saxon possède le dur, le caïd, que rien ne rebute. Notre héros communal ne dépareillera pas dans le tableau de ces as qui ont nom : Lemmy Caution, C.S.S. 117, Callaghan, etc. Il ne craint pas de se jeter dans la mêlée, de provoquer le fautif et de le châtier proprement. Pour lui, le châtiment doit être instantané.

Sa dernière aventure vous prouvera qu'il est digne de figurer dans les annales de la lutte contre la débauche et le désordre.

Oscar est un homme bien mis, bien charpenté et a le verbe haut. Ses loisirs lui laissent assez de temps pour travailler au service de la communauté. Or, il y a quelques jours, en faisant son guet à la fenêtre du salon, son attention est attirée par une auto en stationnement sur le trottoir, devant le magasin Gonset. Bien que la radio jouait un air attendrissant de Monsieur Rossi (Tino pour les dames), ses cellules grises se mirent à bouillir. Sans même prendre le temps de faire son acte de contrition, il s'élança dans la rue, la traverse et commence son enquête devant l'objet du délit.

C'est une voiture automobile, pas de doute ; de couleur bleue pas de doute non plus, et de marque "Fiat". Voilà trois points importants. Il relève le No et se rend immédiatement à la librairie proche consulter l'indicateur des véhicules. Et c'est à ce moment que débute le drame. Le No en question n'est pas dans l'indicateur. Comment peut-il être sur une voiture ? Oscar se dit qu'il y a là quelque chose de louche.

Il ressort de la papetterie et continue son enquête dans le silence qui lui est habituel, avec des phrases-clefs telles que : "Je m'en vais leur apprendre; c'est dégoûtant," etc., à la puissance de 95 phones.

Au bout d'un quart d'heure, il revient triomphant :

- Je sais, cette voiture appartient à un Saxon. Je vais lui apprendre la politesse à ce scélérat. Je m'en vais lui montrer où on se gare à ce cornichon, et je ... et je ..."

Sur ce, il s'élançe à la trace comme un épagneul, et se met à l'arrêt devant la porte de la Couronne. Son savoir-vivre légendaire et sa timidité naturelle lui font hurler :

- Monsieur Fort, sortez !

Celui-ci sort, et lorsque son pied touche le bitume, sa figure se fait coller un marron. Le pugilat se déchaîne et coups de poings et gifles se donnent et se reçoivent à un rythme étourdissant. Notre Oscar retraverse la route, pour aller se retremper dans une ambiance de Constantine (Eddie) et le Fort s'en va avec sa "Fiat". L'honneur était sauf. Chacun était si content d'avoir reçu une trempe de l'autre qu'ils en parlaient encore dix jours après.

Le Franco-Parleur a prévu une collecte pour élever une statue à ce héros, ami de l'ordre et ennemi du bruit. En attendant, saluez-le bien bas, car plus jamais on ne trouvera une personne aussi aimable et aussi modeste pour résoudre le problème du parcage à Gottefrey.

Business.

Christiane du Casino ayant suffisamment usé de godasses à courir après Roger Genetti, a décidé de se chausser désormais chez André. D'autre part, Michel n'aura plus à se faire de cheveux, car Roger, reconnaissant, s'est arrangé avec Tauxe pour qu'il les lui coupe gratis.

Les demoiselles Mermoud ont décidé de vendre leurs biens et d'aller s'établir à Aigle, afin de pouvoir jouir du droit de vote et d'élection.

Louissette Lattion :
La Printanière remise à l'automne ou les calendes grecques.

Si, pour beaucoup, Tauxe est em... miellant quand il est plein (nous on veut bien le croire), Roger Genetti n'est pas de cet avis, car dans cet état il l'entend arriver, ce qui lui permet de s'esquiver en douce.

Daltonisme :
Dernièrement, après une violente dispute, Joseph Furrer a tabassé Négro. Il faut croire qu'il était noir pour avoir vu rouge, car nous on voit bleu.

Nous apprenons par un communiqué du journal H 10 que le Figaro Claret, fait son école de recrue à Lausanne.

Monsieur Jacques Volluz a dit: Moi, je suis pour le suffrage féminin, car j'adore ma femme !!!!!???? Et en plein café par dessus le marché.

Le jour de l'équipement à Morges nous dit le journal, la vareuse était trop ample, le pantalon trop large. Il a d'ailleurs du vendre le pantalon pour s'acheter du cul, c'était son droit. Il pourra finir son école en habits civils. Et comme il est moins lourd que le sac complet, l'armée lui aurait fourni une brouette à trois roues pour le transport de sa garde-robe, mieux achalandée que celle proposée à Morges.

Barbouille voit entrer au café un Djiocton plus vif que jamais et dit: Voilà l'homme qui n'a jamais eu un rhume de cerveau. Djiocton lui demande innocemment : Pourquoi tu dis ça ? et Barbouille de lui répondre: Parce que tu n'en as pas !!

Télévision :

Depuis que la demi-antenne de Sapinhaut a été placée, les PTT ont demandés que les artistes Saxonnains figurent dans les émissions. Nous sommes à même de vous donner le programme de la semaine de Carnaval.

- Dimanche : de 0600 à 0800 : La Mire! Tzequin vise l'ouverture de la pinte
0800 à 0900 : Les Missions dans le monde, causerie d'Edelberg Tornay.
0900 à 1000 : lettre d'Afrique du Nord : les souvenirs de la Pétacci
1000 à 1200 : J'ai fait un beau voyage par Oscar Roth
1200 à 1400 : dîner, voir les menus aux restaurants.
1400 à 16300: Les Sentiers du monde, la chasse en montagne par Charly Darioly.
1630 à 1700 : Hygiène du corps humain, aujourd'hui le bain par Djiocton
1700 à 1900 : Patinage, presque artistique : ça commence à glisser : Démonstration de Lubin, Péflet, Paul Vouilloz d'Emile.
1900 à 2100 : La chasse au garenne et son élevage par Jean Petoud.
2100 à 2300 : Patinage artistique : ça glisse énormément par le même trio, vu à 17.00
2300 : fin de l'émission, avec le bonchoir du flick
- Lundi : 2000 : du Tac au Tac : duo mimé par Josy Négro et Maurice Painpain
2200 : Mélodies de charme : et chanson à boire. Gratis : 1 heure avec Henri Claret CFF
- Mardi : 2000 : Bal masqué avec Kurt et Villa, coiffure originale de Tauxe.
2200 : Miniature : ce soir Luc Jordan, Hortense et Maxime Roth.
(suite du programme de la semaine au no. de mardi)

Conte de fées

Il était une fois, un gentil petit mari qui s'en venait faire les emplettes pour sa femme le samedi après-midi (comme quoi Jean Petoud n'est pas le seul). Il s'appelait Riccionino. Avant de faire la tournée des magasins, il est allé au bistrot prendre un verre pour se donner du courage (il en faut, les prix sont si élevés qu'ils donnent le vertige). Il rencontre alors son ami Didier qui lui dit : "Vien^s à Martigny, les denrées sont moins chères à la Migros. Heureux du bénéfice prévu, Riccionino entre dans la voiture de Didier et ils s'en vont. Samedi soir, pas encore de retour. Dimanche soir, pas encore de retour. La gentille épouse de Riccionino angoissée, se demande ce qui lui est arrivé. Elle pleure, elle se

lamente. Il y a de quoi, car il ne faut pas oublier qu'il existe la traite des Blancs et surtout qu'à Martigny, les femmes sont dangereuses. Elles vous content fleurettes, et hop, elles vous embarquent.

Sur le coup de six heures le lundi matin, notre Riccionino, revient à la maison à pas furtifs. Il est honteux, ça se comprend et à sa femme à demi-évanouie du bonheur de le revoir sain et sauf, il déclare : J'ai voulu faire des économies, je suis allé avec Didier, pour faire les emplettes dans un grand magasin. On est allé jusqu'à Genève. Quand on est arrivé c'était fermé. On a attendu le lendemain, mais ils ont pas ouvert, c'était dimanche. Alors cette nuit on a plus voulu attendre, on est rentré.

Et bien croyez-nous, si vous voulez, sa gentille épouse l'a cru sur parole, et lui a pardonné.

Hein qu'il est bien notre conte de fées.

L' E P I P H A N I E.

Vous savez tous que ce jour-là, il est coutume de manger la galette dans laquelle se trouve le roi. Celui qui le possède, devient maître. On est allé trouver ces élus et leur avons demandé quel est le personnage célèbre qu'ils ont pris comme modèle.

Le Président :	Joseph, le petit père des peuples
Etienne Perrier :	le ler moutardier du pape
René Felley :	Ben gourion
Henri Claret :	Le Sapin, roi des fôrets
Edelbert :	Robespierre
Jacques Volluz :	Salomon, pour ses mines
Gérald :	Guillaume Tell
Alexandre :	Arsène Lupin
François Tornay :	Louis le Bègue
Philippe Gaillard :	Henri III, le Mignon
Jean Petoud :	Appollon le troisième
Venturi :	Charles le Chauve

(suite du programme au no. de mardi).

On recherche toujours la femme qui a engueulé Henri la Lune par téléphone, alors qu'il se trouvait au café de Saxon avec le mari d'Adèle. D'après ce qu'il a compris, cette femme attendait les commissions qui se trouvaient dans la voiture. Or comme Henri n'a pas de voiture, il y a dû avoir erreur sur la personne engueulée.

de macarrons, Il s'en servirait, parait-il pour se faire les dents. Les mauvaises langues affirment qu'il les a déjà suffisamment dures.

Avez-vous remarqué que depuis qu'il est marié, André Hug prend le temps de changer ses salopettes le soir après de souper. Comme quoi à quelque chose mariage est bon.

Si vous voulez faire plaisir à Raymond Bruchez offrez-lui une douzaine

LEURS FILMS PREFERES.

La prise du pouvoir :	Céline Mermoud
Jeux interdits :	Yolande Scaglia
Le petit chose :	Fernand Bruchez (les deux)
La terreur dans la maison :	Jules Nicolet
En cas de malheur :	Adèle + Simone
Comment se faire des amis :	Max Roth
Les conquérants :	Denis et Georges Sauthier
Les courtisannes :	Louise Biardone et Rubens Farquet
Le roi et moi :	Mayor
Faible femme :	Arthémise
A tout casser :	Mâleu
Echec aux dames :	Charly Nicolet
La grande illusion :	Marius Felley

Enquête sur les élections .

Avant les votations de dimanche dernier, notre reporter a sondé l'opinion publique afin, de connaître les intentions de quelques électeurs. Péclot nous a dit : Moi par principe je suis contre et d'ailleurs quelque soit le résultat, ça ne changera rien. Ce n'est pas moi qui fais la loi. J'accepterais, à la condition que les rouleaux à pâte soient en celluloïd évidés et ... à un coup. Roger Vouilloz - "Moi, il y a déjà belle lurette que je fais la lessive et que je valse à la mode italienne. Pour avoir la paix au moins quand ma femme ira voter, et bien je voterais l oui ". Ernest Roduit : -"Quel qu'en soit le résultat, je serais toujours obligé de faire les confitures. Je voterais oui si ma femme m'en donne l'ordre". Gripiou :-"Son vocabulaire étant trop gras, nous avons été dans l'obligation de censurer sa déclaration.

SAVEZ-VOUS QUE...

- Lucien Marguelisch voulait construire, mais qu'il a perdu les plans. On apprend que ce serait Albert Sauthier qui les aurait trouvés. Il s'est donc décidé à bâtir.
- D'après Henri Michelet, il ne faut pas se laisser embrasser par sa femme dans l'écurie, ça déränge le bétail. (il ne parle pas des autres)
- Prosper Vouilloz ne fera plus attendre sa femme, le soir à la croisée de Gottfrey.
- Parce que ça coûte moins cher, Camille utilisera l'essence.
- Mâleu se plaint de la nonchalance de son locataire.
- Gérard Thomas attend avec impatience le retour de son frère de lait
- Adrien Felley a dû se faire opérer d'urgence pour avoir mangé une choucroute chaude
- Maccaron se lève de bon matin pour rechercher le dentier qu'il a perdu la veille.

Night - Club.

Sur l'initiative d'un distingué homme de lettres, une nouvelle étoile Lay au firmament des Night-Clubs. Parmi les rares personnalités admises à ce sélect club charratain, nous avons le plaisir de constater que Saxon est dignement représenté.

Fondé dans le but de faire connaître à ses membres les joies du jazz et de l'alcool, ce cercle se transforma bientôt en garconnière. Depuis qu'Eve y a pris pied, il n'est presque plus possible aux membres de se retrouver ensemble, bien que tous y viennent, ce qui ne va pas toujours sans incident. Preuve en soit cet exemple. Un soir que KARBOLONE - à moins que ce ne soit TCHOKO - s'y rendait en agréable compagnie, il trouva maison close. Impatiemment, il secoua la porte en criant "Ouvre, j'ai faute".

Une voix fautive lui répondit : "Je peux pas. Je suis comme un ver, au BAR D'ELLE.

Afin d'éviter des queues prolongées, le franco-parleur leur propose d'établir une rotation.

Connaissez-vous nos sommelières ?

<u>Charlotte de chez le Narre :</u>	prend des leçons de lutte après la fermeture. Inter - Roger l'a.
<u>Annette du Centre :</u>	se destine à la carrière de femme de lettres. Casa sera son éditeur.
<u>Eliane de la Place :</u>	Entre Gaby et Maurice, son coeur balance.
<u>Yvette du Cercle :</u>	Ses crises de nerfs sont terribles.
<u>Jacqueline des Cies :</u>	Réchauffée par le feu qui couve sous la cendre ... ah.
<u>Gisèle des Vergers :</u>	les retardataires risquent de lui faire manquer le train.
<u>Monique de chez Gaillard :</u>	Elle écarte tous les prétendants, mais on on ne sait pas de quelle manière elle les écarte.
<u>Elvira de la Couronne :</u>	Elle virera, mais on ne sait pas encore de quel côté. (Voir sous café du Centre).
<u>Juliette du Châlet :</u>	On n'a rien trouvé à mettre dessus. (Honnit soit qui mal y pense).
<u>Graciane du Suisse :</u>	a bien du mal à éduquer Erika et à surveiller Raymond le facteur.
<u>Liliane de la Poste :</u>	Sa coupe au bol et sa mise en plis au fer à repasser.
<u>Alice du Casino :</u>	Y a pas m'alice.
<u>Solange du Buffet :</u>	Amour, amour, quand tu nous tiens (plus).
<u>Pierrette de chez Firmin :</u>	coeur à prendre, avec emballage.

Comme une radio dans un café fait beaucoup de bruit et que pour se comprendre il faut gueuler très fort, et que de hurler donne soif, le Narre des Alpes a fait installer deux musiques au café, bon moyen pour faire doubler le chiffre d'affaires et se donner une excuse à sa propre soif personnelle. D'autant plus que les voisins qui ne peuvent dormir se relèvent et descendent boire un verre chez lui.

Voilà un homme prévoyant qui voit Claire et qui peut se Narrer !!

SAVEZ-VOUS QUE ...

Jacky Jost est plus fatigué après un film de Fernandel qu'après un match de foot - ball.
François Gillioz élève les blaireaux pour essayer le chien à Denis Felley.
Henri Gillioz pique des crises de nerfs, parce que sa femme Guiguitte ne sort jamais.

Plus fort que la bombe H.

Un nouveau système de barrage anti-tanks vient d'être mis au point cette année, par un simple ouvrier agricole. Ce procédé laisse derrière lui tous ceux connus et employés jusqu'à ce jour.

Ainsi, contrairement à ce qu'on fait jusqu'à maintenant, c'est-à-dire des blocs de béton armé, solidement fixés au sol, ceux-ci sont désormais montés sur des palettes de chemins de fer (plateaux en bois formant un petit pont), ce qui permet de les déplacer facilement, au gré des convenances.

L'inventeur de ce système relativement simple et ultra-moderne, que les experts en la matière ont appelé "Piccolo-système" a déjà été sollicité de la part de nombreux états-majors généraux étrangers, pour en équiper leurs armées.

On apprend que l'ingénieur Eggenswiler, qui s'était déjà distingué par la fabrication d'une chaufferette spéciale et d'un chewing gum inusable, à la chlorophylle, a été appelé à en faire des démonstrations pratiques avec un char OPEL, de fabrication américaine, afin de prouver la réelle valeur de cette nouveauté qui, nous n'en doutons pas, va bouleverser toute la stratégie du combat rapproché et du problème des limites. Il paraît que le Congrès communiste qui siège actuellement à Moscou, sous la présidence de Mr. K. a consacré une bonne partie de ses travaux à l'étude approfondie de ce système qu'il entend adopter pour son rideau de fer.

VIVE LES VACANCES

Nos deux banquiers de la place de la gare ont eu cette année le privilège d'expédier leurs épouses en vacances aux mayens. Ainsi René Volluz n'ayant plus le ministre des finances à la maison, ne manqua pas une occasion d'offrir des tournées générales dans les cafés et d'ouvrir toutes grandes les portes de sa cave. Ces libations inhabituelles se prolongeaient fort tard dans la nuit, et il n'était pas rare de voir, à l'ouverture des bureaux, Tornay se transformer en pompier, et escalader une échelle de 32 échelons, pour aller le réveiller et lui demander la clef du coffre.

Marco, encouragé par l'exemple de son concurrent, fit donc, tout naturellement coïncider les vacances de sa femme, avec les fêtes de Touts-Vents, où il se rendit. Dans l'euphorie générale de ce cadre historique, ses exploits faillirent le conduire tout droit dans un Stradivarius à barreaux. C'est grâce à une énergique et diplomatique intervention de Riflou, qu'il l'évita de justesse. On ne s'étonne donc plus que le téléphone resta sans réponse aux appels de Marcelle.

Dès lors, désireuse de retenir Marco au foyer, sa femme ne cesse de lui citer en exemple : Marius Felley, René Bruchez et Denis Oberson, tous anciens présidents du Foot, pour qui les séances étaient des corvées et non des prétextes.

Pensées de nos philosophes : Alexandre : L'Agent ne fait pas le bonheur.
Flavias : Qui a bu, aboiera.
G. Jacquier : Le mariage est une science.

Emile Tornay croyait faire une bonne journée, lorsqu'il s'est proposé à dompter la génisse à Galopiau. Découragé par les coups de pieds de vache, il dut ramener la bête à son propriétaire, et se rendre à la raison. Il ne toucha aucune indemnité, mais par contre, il s'inscrivit à l'assurance.

SAVEZ - VOUS QUE :

Louis Pitteloud a décidé de fréquenter, afin que la fourgonette ne serve pas qu'aux copains.